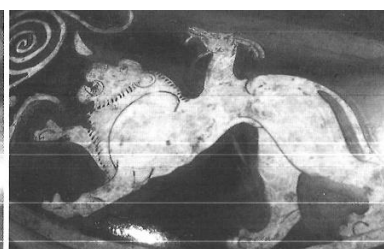


Iliade, chant 6
175-206 : Glaucos & Diomède (2^e partie)

coupe laconienne
VI^e s. av. J.-C.
LIMC « Chimaira » 25



amphore attique
VI^e s. av. J.-C.
LIMC « Chimaira » 26



askos attique
V^e s. av. J.-C.
LIMC « Chimaira » 87

Hes. *Theog.* 319-325

ἡ δὲ Χίμαιραν ἔτικτε πνέουσαν ἀμαιμάκετον πύρ,
δεινήν τε μεγάλην τε ποδώκεά τε κρατερήν τε.
τῆς ἦν τρεῖς κεφαλαί· μία μὲν χαροποῖο λέοντος,
ἡ δὲ χιμαίρης, ἡ δ' ὄφιος κρατεροῖο δράκοντος.
(...)
τὴν μὲν Πήγησος εἶλε καὶ ἐσθλὸς Βελλεροφόντης.

(L'Hydre de Lerne) enfanta la Chimère, qui soufflait **un feu irrésistible**, terrible, grande, rapide et puissante. Elle avait trois têtes : une de lion au regard étincelant, une autre de chèvre, et la dernière d'un puissant serpent. **Pégase la trucidait avec l'aide de l'excellent Bellerophon.**

Procl. *Chrest.*, *Éthiopide*, argument (p. 110-111 West)¹

Ἐπιβάλλει δὲ τοῖς προειρημένοις Ἰλιάς Ὀμήρου
μεθ' ἣν ἔστιν Αἰθιοπίδος βιβλία πέντε Ἀρκτίνου
Μιλησίου περιέχοντα τάδε. Ἀμαζῶν Πενθεσίλεια
παραγίνεται Τρωσὶ συμμαχήσουσα, Ἄρεως μὲν
θυγάτηρ, Θράσση δὲ τὸ γένος· καὶ κτείνει αὐτὴν
ἀριστεύουσαν Ἀχιλλεύς, οἱ δὲ Τρῶες αὐτὴν
θάπτουσι.

Après ce qui vient d'être décrit, suit l'*Iliade* d'Homère ; après cela viennent les cinq livres de l'*Éthiopide* d'Arctinos de Milet, qui couvrent les événements suivants. L'Amazone Penthésilée arrive pour aider les Troyens dans leur combat. C'est une fille d'Arès, mais elle est d'origine thrace. Achille la tue en combat singulier, et les Troyens lui accordent les honneurs funèbres.

Il. 4.391-398

οἱ δὲ χολωσάμενοι Καδμειοὶ κέντορες ἵππων
ἄψ' ἄρ' ἀνερχομένῳ πυκινὸν λόχον εἶσαν ἄγοντες
κούρους πεντήκοντα· δύο δ' ἡγήτορες ἦσαν,
Μαίων Αἰμονίδης ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,
υἱὸς τ' Αὐτοφόνιοιο μενεπτόλεμος Πολυφόντης.
Τυδεὺς μὲν καὶ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφήκε·
πάντας ἔπεφν', ἕνα δ' οἶον ζεῖ οἶκον δὲ νέεσθαι·
Μαίων' ἄρα προέηκε θεῶν τεράεσσι πιθήσας.

Mais irrités, les fils de Cadmos, piqueurs de chevaux, **lui dressèrent à son retour une forte embuscade** avec cinquante jeunes gens. Ils avaient deux chefs, Maïon fils d'Aïmon, semblable à un immortel, et le fils d'Autophonos, l'ardent combattant Lycophontès. Tydée à eux aussi donna un destin affreux : **il les égorga tous, sauf un, qu'il renvoya chez lui.** Ce fut Maïon qu'il lâcha, **pour obéir aux prodiges divins.**

Il. 16.431-457

τοὺς δὲ ἰδὼν ἐλέησε Κρόνου πάϊς ἀγκυλομήτεω,
Ἥρην δὲ προσέειπε κασιγνήτην ἄλοχόν τε·

Leur vue émut de pitié le fils de Cronos à l'esprit retors, et il dit à Héra, sa sœur et son

¹ Résumé attribué à Proclus (V^e s. ap. J.-C.), mais d'origine douteuse.

ὦ μοι ἐγών, ὃ τέ μοι Σαρπηδόνα φίλτατον ἀνδρῶν
μοῖρ' ὑπὸ Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο δαμῆναι.
διχθὰ δέ μοι κραδίη μέμονε φρεσὶν ὀρμαίνοντι,
ἢ μιν ζῶν ἐόντα μάχης ἄπο δακρυοέσεως
θειῷ ἀναρπάξας Λυκίης ἐν πίονι δήμῳ,
ἣ ἤδη ὑπὸ χερσὶ Μενoitιάδαο δαμάσσω.
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·
αἰνότατε Κρονίδη ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.
ἀνδρα θνητὸν ἐόντα πάλαι πεπρωμένον αἴση
ἄψ ἐθέλεις θανάτοιο δυσηχέος ἐξαναλύσαι;
ἔρδ'· ἀτὰρ οὐ τοι πάντες ἐπαινέομεν θεοὶ ἄλλοι.
ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
αἶ κε ζῶν πέμψης Σαρπηδόνα ὃν δὲ δόμον δέ,
φράζεο μὴ τις ἔπειτα θεῶν ἐθέλῃσι καὶ ἄλλο
πέμπειν ὃν φίλον υἱὸν ἀπὸ κρατερῆς ὑσμίνης·
πολλοὶ γὰρ περὶ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο μάχονται
υἱέες ἀθανάτων, τοῖσιν κότον αἰνὸν ἐνήσεις.
ἀλλ' εἴ τοι φίλος ἐστί, τεὸν δ' ὀλοφύρεται ἦτορ,
ἦτοι μὲν μιν ἕασσον ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ
χέρσ' ὑπὸ Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο δαμῆναι·
αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τὸν γε λίπη ψυχὴ τε καὶ αἰών,
πέμπειν μιν θανάτῳ τε φέρειν καὶ νήδυμον ὕπνον
εἰς ὃ κε δὴ Λυκίης εὐρέτης δῆμον ἴκωνται,
ἐνθά ἐταρχύσουσι κασίγνητοὶ τε ἔται τε
τύμβῳ τε στήλῃ τε· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.

épouse : « Malheur à moi ! Sarpédon, l'homme qui m'est le plus cher, a pour destin d'être dompté par Patrocle, fils de Ménoetios. Deux désirs partagent mon cœur, en mon diaphragme, et je me demande si, l'arrachant vivant au combat déplorable, je le déposerai dans la grasse Lycie, ou si, déjà, je le dompterai, par les mains du fils de Ménoetios. » La vénérable Héra aux yeux de génisse répondit : « Redoutable fils de Cronos, que dis-tu là ? Un homme, un mortel, depuis longtemps marqué par le destin, tu veux l'affranchir de la mort maudite ! Fais-le ; mais nous ne t'approuverons pas, nous tous, les autres dieux. Encore un mot, pourtant, et mets-le dans ton âme : si tu renvoies, vivant, Sarpédon dans sa maison, songes-y bien, crains qu'ensuite quelque autre dieu ne veuille aussi renvoyer son fils de la rude mêlée. Nombreux en effet, autour de la grande ville de Priam, combattent les fils d'immortels, auxquels tu inspireras un terrible ressentiment. Mais si cela te plaît, et que ton cœur gémisses, laisse, dans la rude mêlée, la main de Patrocle, fils de Ménoetios, dompter Sarpédon ; et quand l'auront quitté l'âme et la vie, envoie la Mort et le Sommeil profond le porter jusqu'à la vaste Lycie, où lui rendront les honneurs funèbres ses frères et ses parents, avec un tombeau et une stèle ; car tels sont les honneurs des morts. »

Pind. *Isthm.* 7.42-48

θνάσκομεν γὰρ ὁμῶς ἅπαντες·
δαίμων δ' αἴσος· τὰ μακρὰ δ' εἴ τις
παπταίνει, βραχὺς ἐξικέσθαι χαλκόπεδον θεῶν
ἔδραν· ὃ τοι πτερόεις ἔριψε Πάγασος
δεσπότην ἐθέλοντ' ἐς οὐρανοῦ σταθμούς
ἐλθεῖν μεθ' ὀμάγουριν Βελλεροφόνταν
Ζηνός. τὸ δὲ πᾶρ δίκαν
γλυκὺ πικροτάτα μένει τελευτά.

Nous mourons tous pareillement ; mais notre sort n'est pas semblable. Le plus ambitieux reste trop petit pour atteindre la résidence où les dieux siègent sur un sol d'airain. Le cheval ailé Pégase renversa, quand il voulut aller jusqu'aux demeures du ciel et pénétrer dans le conseil de Zeus, son maître Bellérophon. Les joies qui sont contraires à la justice, la fin la plus amère les attend.

Hdt. 6.95

ἀπίκοντο τῆς Κιλικίης ἐς τὸ Ἀλήιον πεδίον

(...) ils arrivèrent dans la plaine d'Aléion, en Cilicie (...)

Od. 19.406-409

γαμβρὸς ἐμὸς θύγατέρ τε, τίθεσθ' ὄνομ', ὅτι κεν
εἶπω·
πολλοῖσιν γὰρ ἐγὼ γε ὀδυσάμενος τὸδ' ἰκάνω,
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶν ἀνά χθόνα βωτιάνειραν·
τῷ δ' Ὀδυσεὺς ὄνομ'· ἔστω ἐπώνυμον.

« Mon gendre et ma fille, donnez(-lui) le nom que je vais prononcer : car je viens ici fâché (*odyssamenos*) contre de nombreuses personnes, des hommes et des femmes répandus sur la terre nourricière. Qu'il soit donc appelé *Odyseus*. »

Sarpédon porté par Thanatos et Hypnos (cf. *Il.* 16.431-457).

Cratère en calice, signé par le peintre Euphronios.
Athènes, env. 515-510 av. J.-C.

